



Bonjour à toutes et tous,

La pandémie qui frappe notre planète, nous met en face d'une réalité qui nous dépasse. Depuis les plus grands chefs d'Etat, jusqu'au simple citoyen en passant par les scientifiques et les chercheurs, tous sont renvoyés à leur non-maîtrise du phénomène. Tout le monde est dépassé par cette calamité insaisissable et aux conséquences dévastatrices. Nos sociétés occidentales réputées prospères, sûres et solides se révèlent en réalité plus vulnérables que jamais.

La fragilité et la vulnérabilité de nos existences comme celle d'un système économique mondialisé éclatent soudainement sous nos yeux.

Promesse ou menace, la vulnérabilité ouvre en tous les cas à la fraternité, écrit Anne Colombini dans le dernier numéro de la Revue Itinéraires. Et elle poursuit : Je rêve d'accueillir cette vulnérabilité comme une chance. Celle de me laisser rejoindre par l'autre. Celle d'éprouver plutôt que de prouver. Celle d'entrer en résonance avec le monde qui m'entoure, de m'ouvrir au regard et à l'action de l'autre, à la beauté et à la bonté, aux larmes et aux rires, ultime paradoxe, de goûter aux bienfaits de la perte... Je rêve... et m'en remets à Celui dont la vulnérabilité est la condition de son amour.

Dans la Bible nous trouvons un livre étonnant à plus d'un titre. C'est le livre de Job. Le langage populaire a d'ailleurs utilisé ce récit dans cette expression bien connu : *Être pauvre comme Job*. C'est-à-dire être très pauvre, dans un dénuement extrême. Je pressens que nous devrions relire ce livre d'une grande actualité.

Job est un homme très riche et très pieux, *jusqu'au jour où, sur les conseils de Satan, afin d'éprouver sa foi, Yahvé laisse Satan lui infliger une série de catastrophes : ses serviteurs sont assassinés, ses troupeaux volés et ses enfants écrasés par l'effondrement de sa maison.* Il va même perdre la santé et réclamer la mort. Il s'en prend à Dieu, ce Dieu qu'il croit servir fidèlement et qui permet ces terribles épreuves. *Voyant cela sa femme conseille à Job d'admettre que Dieu n'existe simplement pas, ce qu'il se refuse à faire.* Job persévère dans son dialogue avec Dieu et sa foi, sa vision du monde et sa propre vie s'en trouve transformé, après que Dieu lui ait répondu. Et voici quelles sont les dernières paroles de Job :

« Job répondit au Seigneur : Je sais que tu peux tout, et qu'aucune pensée ne t'échappe. – Qui est celui qui sans connaissance, assombrit mes projets ? – **Ainsi j'ai parlé, sans comprendre, de choses étonnantes qui me dépassent et que je ne connais pas.** – Ecoute, je te prie ; moi, je parlerai ; je t'interrogerai, et tu m'instruiras. – Mon oreille avait entendu parler de toi ; maintenant mon œil t'a vu. » (Job 42 :1-5)

Les changements de Job sont profonds et lui permettent d'accéder à une vérité nouvelle. Il abandonne sa prétention de connaître, d'expliquer et de trouver toujours un coupable. Aucun humain ne peut se prévaloir d'instruire Dieu et de Lui dire ce qu'Il devrait faire.

Nous sommes également sur ce chemin de la fragilité vers la vulnérabilité. Notre confiance, notre compréhension du monde et de Dieu sont remises en question. Restons en dialogue avec Celui qui peut tout et qui veut nous affermir dans notre foi à travers une transformation intérieure où l'humilité et la fraternité prennent tout leur sens.

Bonne journée et prenez soin de votre être intérieur !

Amitiés,

Luc